

La Vingt-Cinquième Heure
en association avec Président Production
présente



FIÈVRES

Un film de Hicham Ayouch

France - Couleur - environ 90'



LA VINGT-CINQUIÈME HEURE
PRODUCTION - DISTRIBUTION - EVENEMENTIEL



Synopsis

Benjamin, 13 ans est un petit soldat en guerre contre la vie, contre les adultes, contre lui-même. Gamin tourmenté, écorché vif, il fait des allers et retours en foyer depuis qu'il a cinq ans.

Un jour, sa mère va en prison, elle révèle à Benjamin qu'il a un père. Pour Benjamin, l'objectif est simple : quitter le foyer. Alors quand les assistantes sociales lui donnent le choix, il décide d'aller vivre chez ce père inconnu.

Son père, Karim Zeroubi est un homme d'une quarantaine d'années, manutentionnaire à la mairie, il vit chez ses parents en banlieue parisienne. Karim est un homme cassé, qui n'a jamais décollé de la cité, il se contente de vivre, ou plutôt d'attendre la mort.

L'arrivée de Benjamin va complètement bouleverser la vie de son père et de toute cette famille, sa violence, son extrême fragilité fait peur à sa nouvelle famille qui ne sait pas par quel bout le prendre. Le gamin, véritable tourbillon émotionnel va réveiller ses grands-parents Kader et Zohra qui vivent dans le deuil depuis des années.

Au hasard de ses déambulations dans la cité, Benjamin croise Claude, un poète qui vit dans une caravane perdue sur un terrain vague. Leur relation est faite d'échanges surréalistes et poétiques, ce sont tous les deux des artistes.

Peu à peu, Benjamin va s'ouvrir au monde, s'ouvrir à sa famille, mais surtout se révéler à lui-même, donc à son art.

Et puis, il y a aussi tous les habitants du quartier qui rayonnent autour de cette famille. Nounours, le gardien de la tour, ami de Karim, qui lui aussi n'a jamais quitté la cité et porte un lourd secret. M. Tedddy, vieil Antillais raciste qui n'aime pas les Africains et leur jette des sacs de merde dessus.

Et puis, il y a un autre personnage très présent, la Cité, cette barre de béton porte en elle, les espoirs déçus, les douces plaintes, mais aussi les rires et les rêves de tous ses habitants.



Fiche technique

Scénario	Hicham AYOUCHE, Aïcha YACOUBI et Hafed BENOTMAN
Réalisation	Hicham AYOUCHE
Image	Boubkar BENZABAT
Montage	Julien FOURÉ
Son	Hassan KAMRANI
Costumes	Mathieu HENNION-BROSSARD
Production	La Vingt-Cinquième Heure en association avec Président Production (Maroc), Aïcha BELAÏDI (Les Pépites du Cinéma), la SOFICA CINEMAGE 8 et INVEST IMAGE 1 Avec le soutien de la région Île-de-France, du Abu Dhabi Film Festival (SANAD fund), du Doha film Institute et du CNC (image de la diversité)
Distribution	Commune Image Média et La Vingt-Cinquième Heure
Genre	Fiction - Comédie dramatique
Format	HD 2K - 90' - Couleur - France 2013

Fiche artistique

Benjamin
Karim Zeroubi
Zohra Zeroubi
Abdelkader Zeroubi
Nounours
Claude

Didier MICHON
Slimane DAZI
Farida AMROUCHE
Lounès TAZAÏRT
Pascal ELSO
Tony HARRISSON

M. Teddy
M. Lopez
Heikel Zeroubi
Trini
L'assistante Sociale

Alain AZEROT
Adrien SAINT-JORE
Moh AROUSSI
Atika TAOUALIT
Emilia DEROU-BERNAL



Note du réalisateur

Fièvres pourrait se dérouler dans n'importe quelle ville, mais j'ai choisi de filmer cette histoire dans un quartier populaire en banlieue. En terme d'écriture et de mise en scène, le film casse beaucoup de clichés, c'est une vision plus moderne et plus contrastée de cet univers.

En tant que conteur, la banlieue m'inspire, tout y est exacerbé, extrême, il y règne une violence, mais aussi une poésie et une immense envie de vivre. Les habitants de ces quartiers sont drôles, attachants et surtout très humains. Cette humanité est un beau matériel cinématographique, car elle est porteuse d'émotion, et en tant que metteur en scène, je ne tends que vers l'émotion.

Le travail sur l'image a été réalisé avec cette même approche poétique, j'ai donné un grain très doux à l'image afin de contraster avec la dureté de l'histoire. J'ai construit une image très léchée avec des cadres posés, afin d'emmener le spectateur dans une autre dimension. Au niveau graphique, j'ai beaucoup travaillé sur l'architecture des immeubles, sur les lignes, afin d'en sublimer la géométrie. L'idée étant de faire de la barre d'immeubles un personnage vivant au rythme des pulsations des personnages.

L'histoire est naturaliste, mais j'ai décidé prendre des partis pris très affirmés en terme de lumière avec beaucoup de contrastes et de couleurs vives.. Le travail sur le décor a été réalisé dans cette optique, certains murs sont peints en vert, en bleu ou en rouge, ainsi chaque personnage a une couleur qui lui correspond.

Enfin le travail sur le son et la musique repose également sur cette même volonté de contraste, l'idée étant là encore de réussir à emmener le spectateur dans un autre univers.

Hicham Ayouch



Mot de l'auteur

Nous nous construisons en puzzle autour d'une pièce principale, la première, centrale, qui donnera l'image complète et visible de ce que nous sommes ou allons être. Cette pièce de puzzle est la part d'enfance et nous ne pouvons pas nous permettre de l'amputer ou de la perdre car, il est impossible d'en greffer une autre sinon, durant toute notre existence, nous irons de rejet et de nous et des autres. Perdre cette part d'enfance nous fait voir comme dans un miroir brisé, notre image disloquée et reflétée en nous et dans les autres.

Ce film « Fièvres » dit le manque de la part d'enfance de tous les personnages, sauf DEUX, en quête de retrouvailles avec eux-mêmes. Tout d'abord, les personnages.

Le premier est l'enfant qui ne veut en aucun cas renoncer à l'être et qui se bat. Cet enfant à deux choix, le meurtre ou le suicide. Un enfant tueur est toujours un « insuicidé » et, inversement un enfant qui se suicide n'a pas réussi à tuer pour se sauver lui-même. Benjamin est cet enfant porteur de feu et artiste inconnu à lui-même.

Le second personnage est Claude, un poète qui porte en lui la poésie, cet éphémère. Ces deux-là sont en bout du film, aux extrêmes. Le poète qui a gardé sa part d'enfance sans jamais construire une image de lui-même, l'homme entier d'une seule pièce et le second Benjamin, qui peint son propre miroir puisqu'il est fondamentalement artiste peintre. Les autres personnages sont dans le vide et quelle meilleure façon de les montrer dans le vide si ce n'est derrière eux, placer un décor de néant ? La banlieue. On pourrait croire que « Fièvres » est un film sur la banlieue, ça l'est visuellement mais du tout humaine puisque la thématique étant la part d'enfance donc, l'Universel. Et au plus loin, la TERRE ne serait-elle pas la banlieue, une des banlieues de l'univers, où nous nous débattons, souffrons à la recherche de cette autre pièce, l'Innocence perdue, pièce essentielle qui va de Dieu au Père Noël.

Hicham AYOUGH

Auteur / Réalisateur

Réalisations :

2010 : ***Comme ils disent***, court-métrage de commande de la biennale d'art de Sharjah (Emirats Arabes Unis)



2008 : *Fissures* un long-métrage de fiction.

- Exploitation salle Maroc juin 2010 et France février 2011 – Distribution Atalante
- Sélectionné et projeté au MoMa (Musée d'art moderne de New York)
- Festival international de Marrakech
- Festival national du film marocain (Prix meilleure première œuvre, prix meilleur montage, prix meilleur second rôle).
- Festival film arabe de Fameck (Prix de la presse)
- Festival d'Amsterdam
- Le Maghreb des films à Paris
- Festival cinéma africain de Tarifa
- Festival Aflam à Marseille
- Festival Cinealma à Carros.
- Festival Entrevues à Belfort.

2006 : ***Poussières d'ange***, documentaire de 52 minutes sur les handicapés mentaux intitulé .

2005 : ***Les Reines du Roi***, Documentaire de 52 minutes sur le statut de la femme au Maroc diffusé sur TV5.

2005 : ***Bomblywood***, court-métrage

Hafed BENOTMAN

Ecrivain / Scénariste

Biographie :

Né en 1960 à Paris, Habel Hafed Benotman est le dernier enfant d'une famille nombreuse, arrivée d'Algérie dans les années cinquante qui, après 1962, choisira de garder nationalité algérienne. Aujourd'hui, son frère et ses deux sœurs — dont l'une est avocate — ont opté pour la nationalité française.

Incarcéré très tôt pour vols et récidive, il additionnera quatorze ans de braquages, de détention, entre cellules, évasions, quartiers d'isolement. La dernière peine le voit libéré en mai 2007.

Dès l'âge de quinze ans, à Clairvaux puis dans d'autres centrales, Benotman côtoie la crème de la voyouterie française. Il deviendra un militant de la chose carcérale (une émission radio sur une station associative parisienne, la publication L'Envolée envoyée aux détenus). Puis, surtout : auteur, homme de théâtre, animateur pour l'association Dire et faire contre le racisme, parrainée par Danielle Mitterrand.

Son premier recueil de nouvelles, ***Les Forcenés***, publié lors d'un de ses séjours à l'ombre (en 1993, puis réédité chez Rivages en 2000), avait été préfacé par le père du polar anglais moderne, le regretté Robin Cook. Le livre sera suivi d'un ouvrage autobiographique, ***Éboueur sur Échafaud*** en 2003, puis d'un second recueil de nouvelles, ***Les Poteaux de Torture***.

Son premier roman, ***Marche de Nuit sans Lune***, paraît début 2008 chez Rivages.

Scénarios :

SUR LA PLANCHE, long-métrage de Leïla KILANI 2010

Prix du Jury Festival de Paris

Nommé Prix Europa Cinema

Nommé Prix SACD

Nommé Art Cinema Award Leïla Kilani

Licorne d'or Festival du film d'Amiens

CARREMENT A L'OUEST de Jacques DOILLON

Festival de Cannes 2001

Prix Un certain regard





LA VINGT-CINQUIÈME HEURE

PRODUCTION - DISTRIBUTION - EVENEMENTIEL

La Vingt-Cinquième Heure est une société fondée en 2012, autour d'une ambition : explorer de nouveaux territoires de narration audiovisuelle et élaborer, pour chacun de ses projets, une stratégie de fabrication et de diffusion s'appuyant sur les nouveaux outils numériques.

Basée au pôle audiovisuel Commune Image à Saint-Ouen, elle produit et distribue des fictions et des documentaires et met en place des stratégies axées sur les formes d'expression et de marketing permises par les nouvelles technologies numériques.

Son ADN est ainsi résolument moderne, avec une veille sur les nouvelles formes d'écriture et les technologies de pointe. Fruit du croisement de savoir-faire complémentaires, allant de la production à la distribution et au marketing, du long-métrage cinéma aux oeuvres cross-media en passant par le documentaire et le jeu-vidéo, La Vingt-Cinquième Heure poursuit une démarche de prospection visant à définir la maison de production de l'avenir.

Natacha DELMON CASANOVA
+33 6 22 83 18 25
natacha@25hprod.com

Pierre-Emmanuel LE GOFF
+33 6 64 26 22 58
pierre-emmanuel@25hprod.com

Adam CARTON de WIART
+33 6 31 64 99 09
adam@25hprod.com

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE
PÔLE AUDIOVISUEL COMMUNE IMAGE
8 RUE GODILLOT 93400 SAINT-OUEN
www.25hprod.com